

des bois, etc. en Allemagne. *Ib.* Fantasques plutôt que méchants. *Ib.* Génies des sources du Bagarati, aux Indes. *Ib.* Enlèvent les adolescents des deux sexes, qui deviennent semblables à eux. *Ib.* Histoire d'un enfant tombé dans leurs pièges. 130-131. Relation entre la croyance religieuse et cette démonologie inférieure, prouvée par la faculté de prédire l'avenir, accordée aux brames qui pénétraient dans les lieux habités par ces esprits. *Ib.* Le mot *démon* signifiant dieu dans l'Iliade. *Ib.* Que la démonologie ne parut en Grèce sous le nom de *magie* que lors de la décadence du polythéisme indépendant. 131-132. Qu'Hésiode qui parle des démons, avait puisé ces idées dans des traditions méridionales. 132. Creutzer à ce sujet. *Ib.* Qu'il en fut de même des philosophes. *Ib.* Que la croyance populaire des Grecs repoussa long-temps ces additions exotiques. 133. Que même lorsqu'ils eurent admis des dieux secondaires, ces dieux ne formèrent jamais qu'une foule anarchique et incohérente, sans consistance, sans hiérarchie. *Ib.* Debtahs destinés à séduire les créatures qui doivent être éprouvées. 158. Ames corrompues chez les Égyptiens, poussant au mal les nouveaux corps dans lesquels elles entraient. *Ib.* Les dieux chez les Grecs quelquefois instigateurs des crimes, mais pour leur intérêt personnel. 159. L'hypothèse d'esprits se consacrant au mal, pour le seul plaisir de le faire, appartenant exclusivement aux religions sacerdotales. 159. Contradiction des théologiens sur le

diabie. 159. Supposition d'un d'entre eux. *Ib.* Influence fâcheuse de cette notion sur la morale. *Ib.* Anecdote de l'ami de saint Bruno. 160.

DENYS d'HALICARNASSE. I, 51. Sur les superstitions romaines. *Ib.*

DERCÉTO. Son histoire et celle de Sémiramis chez les Syriens. III, 240. D'abord moitié femme et moitié poisson. IV, 7. Bientôt femme de la tête aux pieds. *Ib.* Sa figure se complique de nouveau. *Ib.*

DESATIR, manuscrit indien. II, 68.

DES BROSSES. Sur le culte des dieux fétiches. II, 60.

DESTINÉE. Cette notion, une explication ou une excuse, quand les dieux manquent au traité que la religion suppose. III, 358. Contradictions inévitables dans cette notion. *Ib.* Manière opposée dont les hommes l'envisagent tour à tour. *Ib.* Faits à l'appui. *Ib.* Les dieux eux-mêmes l'invoquent pour se justifier. 361. Lucien s'égaie sur ces contradictions. 362. Mêmes contradictions dans les rapports des hommes avec la destinée. *Ib.* Exemples. *Ib.* Qu'une fatalité absolue serait destructive de tout culte. 364. Les peuples qui se croient fatalistes, les Mahométans, par exemple, se trompent sur leurs opinions qu'ils démentent par leurs actes. *Ib.* Que l'unité de Dieu rend le problème plus insoluble. 364-365. La question ne peut être résolue qu'en abjurant tout anthropomorphisme. 365. Que le problème n'est pas moins insoluble dans les religions sacerdotales que dans les croyances libres. IV, 55. Que les prêtres s'ef-

forent seulement de l'é luder par des sophismes plus compliqués et des subtilités plus inintelligibles. *Ib.* Destinée immuable pesant sur les dieux et les hommes. 55. Idées des Indiens à ce sujet. 55-56. Enlèvement de Sita, malgré les immortels. 56. Fatalité thibétaine ayant fixé par des lois invariables tous les événements, depuis le commencement des êtres jusqu'à leur fin. *Ib.* Les dieux de la Scandinavie essayant en vain de résister au décret fatal qui condamne Balder à la mort. *Ib.* Ce dieu protégé par Freya, mourant blessé par la ronce que le déesse avait oublié de solliciter. 56. Contradiction renfermée dans ce récit. *Ib.* Que les dieux ont quelquefois de l'autorité sur la destinée, mais que quand ils se sont prononcés, ils ne peuvent plus revenir sur leurs propres décrets. 57. Brama inscrivant sur la tête de chaque individu qui naît le sort qui l'attend, et jugeant ensuite chacun selon ses œuvres. Inconséquence qui se reproduit partout. *Ib.* Relations d'Odin avec la destinée. *Ib.* Gloire des dieux tenant quelquefois la place de la destinée. *Ib.* Saint Philippe à cet égard. *Ib.* Que cette gloire, au fond, n'est qu'une borne à leur puissance. 58. Prescience divine, autre difficulté. *Ib.* Ce qu'elle est dans le polythéisme homérique. *Ib.* Beaucoup plus étendue dans le Baguat-Gita. *Ib.* Qu'on ne peut accorder la prescience des effets avec l'ignorance des causes. *Ib.* Subtilités de saint Philippe à ce sujet. *Ib.* Logique

des prêtres impuissante. 59. N'ont qu'un privilège, celui d'interdire l'examen. 59.

DEVENDREN, chef des demi-dieux. V. *Malédiction*. Ses amours illégitimes et sa punition. III, 148. Explication astronomique de cette fable. *Ib.* Chef des génies du second ordre, dans la démonologie sacerdotale. *Ib.*

DEVINS GRECS différant des prêtres, et n'étant pas membres du sacerdoce. II, 303-304. V. *Xenophon*.

DJAINAS, hérétiques indiens. III, 125. Leurs rites et leurs opinions. *Ib.* Leur doctrine aboutit au panthéisme. 126.

DIANE, hermaphrodite, dans le 7<sup>e</sup> hymne orphique. II, 399. Puissance cosmogonique à Délos. 403. Féroce chez les Scythes. *Ib.* Monstrueuse par ses formes. *Ib.* Sa figure sacerdotale à Éphèse. 404. Description de sa statue. *Ib.* Combien elle est différente dans la mythologie grecque. 405. Déesse de la chasse en Grèce, parce qu'Isis, à la tête d'une meute, avait cherché le corps d'Osiris. 406. La lune, parce qu'Isis était la lune. *Ib.* Malfaisante, parce qu'identique avec Tithrambo. *Ib.* Séparée ensuite de la lune par les Grecs. 407. Sa virginité, une idée sacerdotale. *Ib.* Elle préside aux accouchements et cause aussi les maladies et la mort des femmes. Combinaison du pouvoir qui crée et du pouvoir qui détruit. 407. Son caractère dorien, III, 285.

DIASKEUASTES, critiques qui, suivant les scholiastes

de Venise, retravaillèrent les poèmes homériques. III, 448.

DJEMSCHID, chez les Perses, l'année solaire, l'inventeur de la science et un conquérant. III, 244.

DIEUX. Pourquoi leurs vices ne corrompent pas toujours leurs adorateurs. I, 64, 82. Caractère public et caractère privé des dieux. *Ib.* V. *Châtiments des dieux.* Les jongleurs prétendent pouvoir faire violence aux dieux. C'est une prétention des prêtres à toutes les époques. 329. Leur figure maintenue hideuse par le sacerdoce. 355. Ceux de l'Égypte et de l'Inde toujours monstrueux. Ceux de la Grèce d'une beauté idéale. *Ib.* N'ont point de dénominations distinctives dans le fétichisme, en prennent dans l'état de barbarie. II, 8. Dieux animaux, Apis, Anubis, Bubastis. III, 10-11. Leur caractère dans les religions sacerdotales. IV, 19. Traits distinctifs des dieux homériques. 20. Ceux du sacerdoce non moins mercenaires et non moins superbes, mille fois plus capricieux, etc. *Ib.* Pourquoi. *Ib.* Les dieux, instruments d'une corporation, doivent vouloir tout ce qu'elle veut. *Ib.* Modes d'adorations, l'humiliation et l'abaissement. 21. Qu'on ne pouvait entrer dans les forêts de la Germanie sans s'être fait charger de fers. *Ib.* Vénalité et avidité de ces dieux. 22. Ruses que les Brame emploient pour s'attirer des dons. *Ib.* Les dieux du sacerdoce ont, comme les dieux d'Homère, les mœurs des peuples qui les encensent. 21-22. Preuves. 22 et suiv.

Différens surnoms de ces dieux. 22-23. Les déesses ont plus de crédit dans le Valhalla que dans l'Olympe. 24. Dieux se faisant expier des meurtres qu'ils ont commis. 24-25. Leurs aliments apprêtés sur le modèle de ceux des hommes. *Ib.* Leur voracité. *Ib.* L'autel appelé la table de Dieu chez les Hébreux. *Ib.* Dieux affamés chez les habitants de la Bohême. 26. Leurs forces bornées. *Ib.* Leurs infirmités. 26-27. Leurs infortunes. *Ib.* Lac formé des pleurs de Siva et Wichnou. *Ib.* Sont accessibles à l'effroi. Exemples. 27. La vieillesse les atteint. *Ib.* Une pomme les rajeunit. *Ib.* Leur vue faible et circonscrite. 28. Jéhovah s'éveille la nuit et se leve le matin pour surveiller les prophètes. *Ib.* Ils sont exposés à la mort. *Ib.* Bornes de leurs facultés morales. 29. Corbeaux d'Odin. *Ib.* Sa jalousie contre un géant. *Ib.* Source de la science. *Ib.* Mimis la garde. 30. Odin le corrompt, en lui laissant un de ses yeux en gage. 30. L'erreur souvent le partage de ces dieux. 30. Sont semblables par leurs passions aux dieux de l'Iliade. 30-31. Exemples. 31. Anecdotes où les dieux sont pris pour dupes. 30. Leurs parjures. 32-33. Point de ressemblance du dieu des Juifs avec les dieux d'Homère. 33. Que le sacerdoce fait assez habituellement un mérite à ces dieux de l'artifice et de la ruse. 33-34. Mahomet appelle Dieu le plus admirable des trompeurs. 34. Cali, par la fraude, gagne au jeu le royaume de Nala, roi de Nishada. *Ib.* L'envie tourmente ces dieux. 35. Le plus grand crime

à leurs yeux, c'est l'orgueil. *Ib.* Rois punis de leur prospérité. *Ib.* V.  *Grecs modernes.* Géants du pays d'Anahuac, frappés de la foudre. Pourquoi. 36. Histoire de Zernojewitch et de la fille du doge de Venise. *Ib.* A l'envie et à l'imposture se joint la trahison. 37. Précautions absurdes qu'on prend pour s'en garantir. *Ib.* Apollon enchaîné par les Tyriens. *Ib.* Délivré par Alexandre. *Ib.* Signification mystérieuse de cet usage. 37-38. Double sens que le sacerdoce y attachait. 38. Le plus vulgaire dominait seul dans la religion publique. *Ib.* Vénération peu sincère que ces dieux inspirent à leurs adorateurs. *Ib.* Fables qui montrent les hommes prêts à se révolter contre eux. 39-40. Que ces fables prouvent l'ascendant de la logique sur les prêtres et sur le peuple. Comment. 40-41. Opinion que les dieux peuvent être punis par les hommes, inhérente au fétichisme, s'affaiblissant à mesure que le polythéisme fait des progrès. 44. Achille reconnaît son impuissance à se venger d'Apollon. 45. Pausanias ne voit que de la démenche dans l'action de Tyndare, faisant voiler la statue de Vénus, pour la punir du dérèglement de ses filles. 45. Que l'homme policé revient cependant quelquefois à cette idée dans les calamités imprévues. *Ib.* Exemples. 45-46. Que cette fureur sacrilège qui n'est qu'un mouvement fortuit dans le polythéisme indépendant, devient dans les religions sacerdotales un dogme consacré. 46. Prêtres d'Égypte immolant des animaux

consacrés dans les grandes calamités. 46-47. Thraces lançant, durant l'orage, des flèches contre le ciel pour punir le dieu du tonnerre. *Ib.* Psylles déclarant la guerre à la Divinité qui dirigeait le vent du midi. *Ib.* Indiens accablant leurs dieux d'injures et fermant leurs temples avec des fagots d'épines. *Ib.* Tous les peuples soumis aux prêtres ont pensé qu'on pouvait contraindre les dieux. 48. Talismans des Sabéens. *Ib.* Docteurs juifs enseignant des moyens de contrainte contre Jehovah. *Ib.* V.  *Mantrams, Bala, Guigniaud* à ce sujet, ainsi que Ménandre et saint Chrysostôme. 49-50. Puissance des prêtres dans l'Attereya-Brachmana du Rigveda élevée fort au-dessus de celle des dieux. 50. Prêtres, dans les cérémonies funéraires, faisant descendre les dieux, puis les congédiant. *Ib.* Prétendant, si ces dieux ne sont pas dociles, un oubli ou une souillure de la part de leurs adorateurs. 50-51. Malédiction dans la bouche des prêtres, douée d'une aussi vaste influence que la prière. V.  *Malédiction, Climat.* Bouddha, maudit par une de ses amantes, est abandonné de tous ses adorateurs. 51. La fille de Tarouka est transformée en monstre par l'anathème d'un sage. 51. Parwatti est privée de son culte par les imprécations d'un pénitent qu'elle avait outragé. *Ib.* Dieux de l'Égypte exposés aux mêmes périls. 52. Menaces que leur font leurs prêtres. *Ib.* Que cette juridiction révèle la cause d'un fait célèbre dans l'histoire grecque. *Ib.* D'où venait l'étonnement

des Grecs à ce sujet. 52-53. Ce fait très-explicable pour nous. 53. Que les communications immédiates des dieux avec les hommes sont beaucoup moins fréquentes dans les religions sacerdotales que dans les religions indépendantes. Pourquoi. 60. Les dieux de la Grèce primitivement égaux. 115. Que le symbole de la chaîne d'or dans l'Iliade, ne prouve rien en faveur de la suprématie de Jupiter. *Ib.* Cette fable visiblement empruntée de l'Orient. *Ib.* Qu'il n'en est pas de même dans le polythéisme sacerdotal. *Ib.* Dieux supérieurs chez les Indiens, Schiven, Indra et Brama. 115-116. Chez les Perses, Zervan-Akreine. *Ib.* Chez les Scandinaves, Alfadur. *Ib.* Chez les Égyptiens, Cneph. *Ib.* Cette suprématie se transportant souvent de l'un à l'autre. *Ib.* Causes qui impriment ce caractère aux religions sacerdotales. 116 et suiv. Cielu suprême différent de ceux du vulgaire. 118. Le dieu du Bhagvat-Gita immuable, étranger à toute diversité. 120. Amida au Japon, séparé de tous les éléments, et ne partageant point les agitations du monde. *Ib.* Sommonacadom chez les Siamois, plongé dans un repos que rien ne trouble. *Ib.* Ses efforts pour obtenir cette impassibilité. *Ib.* Que cette notion n'est pas aussi développée chez les peuples du Nord. 121. Pourquoi. *Ib.* Leur dieu suprême ne jouant cependant aucun rôle dans leur mythologie. *Ib.* L'obscur Aleph, dieu suprême des rabbins, différent du Jehovah des Hébreux. *Ib.* Liaison intime de ces conceptions

sur l'impassibilité de la Divinité avec le panthéisme. *Ib.* Dieu suprême, placé en dehors du monde. 123. Que le sentiment religieux ne peut l'atteindre. *Ib.*

DIACLÉTIEU. I, XLI. Que nous sommes, proportion gardée, presque aussi corrompus que les Romains de son temps. *Ib.*

DIODORE. Maladies des hordes africaines subsistant de nos jours, comme il les décrit. I, 156-157. Cité par La Mennais. 170. Il distingue entre le sacerdoce des Chaldéens et des Égyptiens et celui des Grecs. II, 288. Partisan du système d'Évhémère. 446. Ses explications sur Osiris et Bacchus. On voit qu'il pensait à Alexandre et à ses successeurs. III, 90. Motif qu'il attribue au roi d'Égypte Amasis, pour rompre avec Polycrate, tyran de Samos, plus moral que celui d'Hérodote. IV, 408-409. Écrivit à une époque de la religion plus avancée que ce dernier. 409. Comparaison qu'il fait de la justice des Romains dans leurs guerres, avec l'injustice de Philippe de Macédoine et d'Antiochus, roi de Syrie. *Ib.* Cette comparaison une flatterie. *Ib.*

DIOMÈDE, blessant Vénus. I, 267.

DION CASSIUS. I, 53. Cité en preuve des superstitions romaines. *Ib.*

DION CHRYSOSTÔME. V. *Perse.*

DIVINATION. Ardeur de l'homme pour connaître l'avenir. I, 338-339. Combien cette connaissance lui serait funeste. 339. Pouvoir qui résulte pour

les prêtres de leur prétendue science à cet égard. 339. IV, 68. La révélation de l'avenir toujours attribuée aux morts. 340. Ou aux génies malfaisants. 340. V. *Sacrifices humains*. La divination, une suite du culte des éléments. Pyromancie chez les Perses, suite du culte du feu. II, 30. V. *Culte des éléments*. La divination, une science dédaignée dans les temps héroïques. III, 368. Preuves. *Ib.* Ne prend faveur qu'à une seconde époque de la religion grecque. *Ib.* Son crédit sans bornes à Sparte. 368-369. Pourquoi. 369. Se composant à la fois de l'interprétation des phénomènes et du sens arbitraire attaché aux accidents les plus habituels. IV, 64. Les divers modes de divination variant suivant les climats. *Ib.* Ce qu'elle était chez les Étrusques. *Ib.* Chez les Phrygiens et les Ciliciens. *Ib.* Chez les Égyptiens et les Babyloniens. 65. Comment Heyne explique la divination des divers peuples. 64-65. Tous les phénomènes matériels ayant un sens prophétique. 65. Exemples. 65 et suiv. Versets du Coran appliqués par les Mahométans à la divination. 65-66. Vers d'Homère employés au même usage par les Grecs. *Ib.* Ceux de Virgile par les Romains. *Ib.* Songes, de toutes les espèces de divination, celle à laquelle l'antiquité accordait le plus de confiance. *Ib.* Perses réunissant la pyromancie à l'astrologie et à la divination. 67. Prêtres scandinaves interprétant le croassement des corbeaux. *Ib.* Phansicars du royaume de Mysore recourant à la divination in-

dienne, bien que ne professant aucune religion. *Ib.* Germains attachant une importance extrême aux paroles des femmes. 67, 68. Pourquoi. 68. Druides faisant leur unique occupation de l'étude des signes. 68. Jeune noblesse gauloise employant 20 années à les comprendre et à les interpréter. 69. Les prophétesses germanes les Nornes terrestres. 68. Dérivation de leur nom. *Ib.* Peuple juif, par ses lois, étranger à ces superstitions. 69. Grecs redevables de la divination aux Phrygiens et aux Cariens. Romains aux Étrusques. *Ib.* Pourquoi l'on en rencontre moins de traces dans Homère que dans les écrivains postérieurs, et dans les poètes que dans les historiens. 70. Épreuves ou jugements de Dieu, l'application des moyens divinatoires aux relations existant entre les hommes. 71. Le clergé chrétien sanctifiant les épreuves par le duel. *Ib.* Ces épreuves admises chez les Scandinaves et les Germains. 71. Préférence que ces peuples donnaient au duel. *Ib.* Admettaient les autres épreuves, mais à des conditions presque impossibles. *Ib.* Indiens soumettant leurs divinités à ces épreuves. 72. Exemples. *Ib.* Épreuve du beurre bouillant, encore aujourd'hui en usage parmi eux. *Ib.* Coutume chez les Perses ayant trait à la même notion. 72-73. Agathias n'appliquant cette superstition qu'aux morts et à la vie future. 73. La même hypothèse existant, selon Steller, chez les Kamtschadales. *Ib.* Opinion des Hébreux au sujet des épreuves. 73. Que les Grecs

n'offrent qu'un seul vestige de pratiques semblables. *Ib.* Qu'on peut voir dans ce fait une allusion à des coutumes étrangères. 74. Ces moyens de justification admis rarement chez les Romains. *Ib.* La vestale Tuscia. *Ib.* Épreuve du feu dans le sanctuaire de Féronia. *Ib.* Contradiction manifeste qui résulte de toutes ces hypothèses. 74. Cause qui lui donne naissance. 75.

DOCTRINE SECRÈTE DES PRÊTRES. III, 15. Traditions orales, conservées dans le sanctuaire. Livres fermés à la multitude. 16. La doctrine secrète divisée en deux parties. La seconde la plus mystérieuse. 18. V. *Sacerdoce, Indiens, Egyptiens, Magies.* Systèmes dominants dans la doctrine secrète, panthéisme, athéisme, théisme, surtout le théisme abstrait. 21. Explication de l'absence de religion dans la doctrine secrète. *Ib.* Plusieurs modernes ont remarqué comme nous que l'incrédulité faisait partie de la doctrine secrète de l'antiquité. 31. Se sont trompés, en croyant que cette incrédulité composait toute la doctrine secrète. 32. Cette doctrine n'avait point d'unité. *Ib.* Elle était le lieu de dépôt de toutes les connaissances que le sacerdoce acquérait progressivement. III, 32. Combien peu l'unité de la doctrine secrète importait au sacerdoce. 33. Que la diversité des hypothèses le servait dans ses explications envers les étrangers. 33-34. Toutes les doctrines théistes, panthéistes, athées, sceptiques, confondues dans la doctrine secrète. 40. Erreur de ceux qui ont vu,

dans la doctrine secrète, tel ou tel système exclusivement. Tous y étaient. 49. Les connaissances déposées dans la doctrine secrète ne changeaient rien à la grossièreté de la religion publique. 53. V. 8. Les prêtres communiquaient graduellement leur doctrine secrète aux étrangers. 92. Ils avaient exigé le secret d'Hérodote. Ils ne l'exigeaient plus de Diodore. *Ib.* Du temps des Ptolémées, les prêtres ne convenaient pas que leur doctrine secrète fût séparée de la religion publique, ni qu'ils admissent des idées nouvelles; ils prétendaient que tout ce qu'ils enseignaient, avait toujours été dans leur doctrine, et que cette doctrine avait toujours fait partie de la religion populaire. III, 93. L'irréligion admise dans la doctrine secrète, à l'égal de tous les autres systèmes et sous la condition du mystère. 49. Le théisme, le dualisme, même le scepticisme à côté du théisme et du panthéisme, faisaient partie de cette doctrine. 35. Points de rapprochement entre les divers systèmes, le théisme, le dualisme, le panthéisme. 49-50. Certaines fables, d'abord secrètes, sont révélées successivement et remplacées par d'autres qui sont secrètes à leur tour. III, 56. Chaque divinité dans la doctrine secrète, le symbole de toutes les doctrines même les plus discordantes. 93. Toutes les hypothèses co-existent dans cette doctrine. 171. A mesure que certaines sciences deviennent publiques, d'autres pénètrent dans la doctrine secrète, par exemple: Quand les connaissances as-